

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Journal officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne. 1945-1949 1947**

86 (13.7.1947)

# JOURNAL OFFICIEL

DU COMMANDEMENT EN CHEF FRANÇAIS EN ALLEMAGNE  
GOUVERNEMENT MILITAIRE DE LA ZONE FRANÇAISE D'OCCUPATION

*Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland*

Ordonnances, Arrêtés et Règlements, Décisions réglementaires  
Décisions, Circulaires, Avis, Communications, Informations.  
Annonces légales

Verordnungen, Verfügungen, Beschlüsse, Ausführungsbestimmungen  
Anordnungen, Runderlasse, Benachrichtigungen, Mitteilungen,  
Amtliche Bekanntmachungen

Le texte français seul fait foi, la traduction n'ayant qu'un caractère d'information.

Allein der französische Text ist amtlich; die deutsche Übersetzung gilt nur als Information.

Direction, Rédaction, Administration

Leitung, Redaktion, Verwaltung

Journal Officiel, 65 Lichtentaler Straße, Baden-Baden

Abonnement: 25 numéros, 10 Marks.  
Annonces légales: 90 pfg la ligne

Abonnement: 25 Blätter: 10 M.  
Amtliche Bekanntmachungen die Zeile 90 Pfg.

Pour toute réclamation joindre la dernière bande reçue

Jeder Reklamation ist das letzte Streifband beizufügen

## SOMMAIRE

Pages

## INHALT

Seite

### Lois, Ordres et Proclamations du Conseil de Contrôle en Allemagne

Loi No 56 en date du 30 Juin 1947, Abrogation de la Loi du 23 Mars 1934 sur la réglementation du Travail dans les Administrations et entreprises publiques . . . . . 860

### Gesetze, Befehle und Proklamationen des Kontrollrats in Deutschland.

GESETZ Nr. 56 vom 30. Juni 1947, Aufhebung des Gesetzes zur Ordnung der Arbeit in öffentlichen Verwaltungen und Betrieben vom 23. März 1934 . . . . . 860

### Ordonnances, Arrêtés, et Décisions du Commandement en Chef Français en Allemagne

Ordonnance No 98 en date du 8 Juillet 1947, concernant la dissolution d'entreprises ayant pour principal objet de contribuer au potentiel de guerre de l'Allemagne . . . . . 860

### Verordnungen, Verfügungen und Anordnungen des Commandement en Chef Français en Allemagne.

VERORDNUNG Nr. 98 vom 8. Juli 1947 des Commandant en Chef über die Auflösung von Unternehmen, deren Hauptgegenstand darin besteht, zum Kriegspotential Deutschlands beizutragen . . . . . 860

Ordonnance No 99 en date du 8 Juillet 1947, portant nouvelle organisation des Tribunaux de G. M. de la Zone Française d'Occupation . . . . . 861

VERORDNUNG Nr. 99 vom 8. Juli 1947 über die Neuorganisation der Gerichte der Militärregierung im französischen Besetzungsgebiet . . . . . 861

Ordonnance No 100 en date du 8 Juillet 1947, modifiant l'article 3 de l'Ordonnance No 40, portant réorganisation de la procédure de grâce et de révision en matière de condamnations prononcées par les Tribunaux de Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation . . . . . 863

VERORDNUNG Nr. 100 vom 8. Juli 1947 des Commandant en Chef über die Abänderung des Artikels 3 der Verordnung Nr. 40 über die Neuorganisation des Gnaden- und Revisionsverfahrens bei Verurteilungen durch die Gerichte der Militärregierung des französischen Besetzungsgebietes . . . . . 863

Ordonnance No 101 en date du 8 Juillet 1947, portant organisation d'une procédure de vérification des condamnations prononcées par les Tribunaux de Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation . . . . . 863

VERORDNUNG Nr. 101 vom 8. Juli 1947 des Commandant en Chef über die Einrichtung eines Berichtigungsverfahren für Verurteilungen durch die Gerichte der Militärregierung des französischen Besetzungsgebietes . . . . . 863

Annonces Légales . . . . . 864

Amtliche Bekanntmachungen . . . . . 864

**Lois, ordres et proclamations du Conseil de Contrôle  
en Allemagne**

**LOI No 56**

**Abrogation de la Loi du 23 Mars 1934 sur la Réglementation du travail dans des Administrations et entreprises publiques.**

Le Conseil de Contrôle édicte ce qui suit :

**ARTICLE I**

Sont abrogés, la Loi du 23 Mars 1934 sur la réglementation du travail dans les Administrations et les Entreprises Publiques (*Gesetz zur Ordnung der Arbeit in öffentlichen Verwaltungen und Betrieben*, RGBI. I, p. 220), ainsi que les Lois, Ordonnances, Règlements et décrets supplémentifs et explicatifs.

**ARTICLE II**

Les tarifs (*Tarifordnungen*), actuellement appliqués, demeurent en vigueur jusqu'à ce qu'ils soient abrogés, modifiés ou amendés d'une autre manière, par les Autorités compétentes.

**ARTICLE III**

La présente Loi entrera en vigueur à la date de sa publication.

Fait à BERLIN, le 30 Juin 1947.

P. KOENIG,  
Général d'Armée.  
M. I. DRATVINE,  
Pr. V. SOKOLOVSKY,  
Maréchal de l'Union-Soviétique.  
Lucius D. CLAY,  
Général.  
SHOLTO DOUGLAS,  
Marshal of the Royal Air Force.

**Gesetze, Anordnungen und Proklamationen  
des Kontrollrates in Deutschland**

**GESETZ Nr 56**

**Aufhebung des Gesetzes zur Ordnung der Arbeit in öffentlichen Verwaltungen und Betrieben vom 23. März 1934.**

Der Kontrollrat erläßt das folgende Gesetz :

**Artikel I.**

Das Gesetz zur Ordnung der Arbeit in öffentlichen Verwaltungen und Betrieben vom 23. März 1934 (RGBI. I, S. 220) einschließlich aller zusätzlichen und zu seiner Durchführung erlassenen Gesetze, Verordnungen, Bestimmungen und Erlasse wird hiermit aufgehoben.

**Artikel II.**

Bestehende Tarifordnungen bleiben bis zu ihrer Aufhebung, Änderung oder anderweitigen Neufassung seitens der zuständigen Behörden weiterhin in Kraft.

**Artikel III.**

Dieses Gesetz tritt mit dem Tage seiner Verkündung in Kraft.

Ausgefertigt in BERLIN, den 30. Juni 1947.

(Die in den drei offiziellen Sprachen abgefaßten Originaltexte dieses Gesetzes sind von P. KOENIG, General der Armee; M. I. DRATVIN, Generalleutnant für Marschall SOKOLOVSKI; LUCIUS D. CLAY, General; und SHOLTO DOUGLAS, Marschall der Royal Airforce, unterzeichnet.)

**ORDONNANCES DU COMMANDANT EN CHEF**

**ORDONNANCE No 98**

**concernant la dissolution d'entreprises ayant pour principal Objet de contribuer au potentiel de Guerre de l'Allemagne.**

Le Commandant en Chef Français en Allemagne,

Vu le décret du 15 Juin 1945, modifié par le décret du 18 Octobre 1945 portant création d'un Commandement en Chef Français en Allemagne,

Vu la proclamation No 2 du Conseil de Contrôle relative aux exigences additionnelles à imposer à l'Allemagne,

Vu la loi No 43 du Conseil de Contrôle portant interdiction de la fabrication, de l'importation, de l'exportation, du transfert et de la détention de matériel de guerre,

Vu la directive No 39 du Conseil de Contrôle fixant les modalités de la liquidation matérielle du potentiel industriel de guerre allemand,

Sur proposition de l'Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation et du Directeur Général du Contrôle du Désarmement,

Le Comité Juridique entendu,

**ORDONNE :**

ART. 1. — Toute entreprise industrielle ou commerciale allemande dont le principal objet est en fait la production ou le commerce de matériel de guerre et dont le siège social est situé en Zone Française d'Occupation en Allemagne, peut être dissoute par arrêté de l'Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation.

**VERORDNUNGEN**

**VERORDNUNG Nr. 98**

**des Commandant en Chef über die Auflösung von Unternehmen deren Hauptgegenstand darin besteht, zum Kriegspotential Deutschlands beizutragen.**

Der Commandant en Chef Français en Allemagne erläßt unter Bezugnahme auf

das Dekret vom 15. Juni 1945, abgeändert durch das Dekret vom 18. Oktober 1945 über die Schaffung eines Commandement en Chef Français en Allemagne,

Die Proklamation Nr. 2 des Kontrollrats über zusätzliche an Deutschland gestellte Forderungen,

Das Gesetz Nr. 43 des Kontrollrats über das Verbot der Herstellung, Einfuhr, Ausfuhr, Beförderung und Lagerung von Kriegsmaterial,

Die Direktive Nr. 39 des Kontrollrats über die Modalitäten der materiellen Liquidierung des deutschen industriellen Kriegspotentials,

auf Vorschlag des Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation und des

Directeur Général de Contrôle du Désarmement

und nach Anhörung des Comité Juridique

folgende

**VERORDNUNG :**

Artikel 1. Jedes deutsche Industrie- oder Handelsunternehmen, dessen Hauptgegenstand in der Herstellung von Kriegsmaterial oder dem Handel mit Kriegsmaterial besteht und dessen Gesellschaftssitz sich im französischen Besetzungsgebiet befindet, kann durch Verfügung des Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation aufgelöst werden.

ART. 2. — Pour chaque entreprise déclarée dissoute, il sera nommé, par décision de l'Administrateur Général, un liquidateur qui assurera la dissolution de la personne juridique de l'entreprise ainsi que la liquidation de ses biens, conformément aux lois, ordres, proclamations et directives de l'Autorité Alliée de Contrôle, aux ordonnances, arrêtés et décisions du Commandement en Chef Français ainsi qu'aux prescriptions légales allemandes en tant que celles-ci ne sont pas en contradiction avec les textes des autorités ci-dessus désignées.

ART. 3. — Le liquidateur sera assisté dans l'exécution de sa mission par un Conseil de Surveillance, qui contrôlera sa gestion. La composition, le fonctionnement et les pouvoirs du Conseil de Surveillance ainsi, que les attributions et le statut des Liquidateurs seront fixés par un arrêté du Commandant en Chef.

ART. 4. — Les frais de liquidation seront supportés par l'entreprise.

ART. 5. — La présente Ordonnance sera publiée au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne et exécutée comme loi dans la Zone Française d'Occupation.

BADEN-BADEN, le 8 Juillet 1947

Le Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG.

ORDONNANCE No 99

portant nouvelle organisation des Tribunaux de G. M.  
de la Zone Française d'Occupation.

Le Commandant en Chef Français en Allemagne

L'Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation,

Vu le décret du 15 Juin 1945 portant création d'un Commandement en Chef Français en Allemagne, modifié par celui du 18 Octobre 1945,

Vu l'Ordonnance No 2 du Commandement Supérieur Interallié relative aux Tribunaux de Gouvernement Militaire;

Vu l'Ordonnance No 1 du Commandement en Chef Français en Allemagne maintenant en vigueur les ordonnances et règlements promulgués par ou sous l'autorité du Commandement Supérieur Interallié,

Vu l'arrêté No 11 du 14 Septembre 1945 portant organisation des délégations pour le Gouvernement des provinces,

Vu l'arrêté No 43 de l'Administrateur Général Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation,

Sur la proposition de l'Administrateur Général,  
Le Comité Juridique entendu,

ORDONNE :

ART. 1er. — Les Tribunaux de Gouvernement Militaire comprennent :

1° — Un Tribunal Général,

2° — Quatre Tribunaux intermédiaires qui siègent également comme Tribunaux sommaires.

ART. 2. — Le Tribunal Général a son siège à RASTATT.

Il a compétence sur l'ensemble des Territoires de la Zone Française d'Occupation.

ART. 3. — Le Siège et le ressort des Tribunaux Intermédiaires sont fixés par le tableau ci-dessous :

Tribunal Intermédiaire de	Compétence territoriale
FRIBOURG	Territoires soumis à l'autorité de la Délégation Supérieure du Pays de Bade
REUTLINGEN	du Wurtemberg
SARREBRUCK	de la Sarre
COBLENCE	de Rhénanie Hesse Nassau, du Palatinat et de Hesse Rhénanie

Artikel 2. Für jedes für aufgelöst erklärte Unternehmen ist durch Entscheidung des Administrateur Général ein Liquidator zu ernennen, der die Auflösung der juristischen Person des Unternehmens sowie die Liquidation ihres Vermögens sicherzustellen hat, entsprechend den Gesetzen, Befehlen, Proklamationen und Direktiven der Alliierten Kontrollbehörde, den Verordnungen, Verfügungen und Beschlüssen des Commandement en Chef Français sowie den gesetzlichen deutschen Vorschriften, soweit diese nicht im Widerspruch mit den Vorschriften der vorerwähnten Behörden stehen.

Artikel 3. Der Liquidator wird bei der Durchführung seiner Aufgabe von einem Aufsichtsrat unterstützt, der seine Geschäftsführung zu überprüfen hat. Die Zusammensetzung, die Arbeitsweise und die Befugnisse des Aufsichtsrates sowie die Befugnisse und das Statut des Liquidators sind in einer Verfügung des Commandant en Chef festzulegen.

Artikel 4. Die Kosten der Liquidierung sind von dem Unternehmen zu tragen.

Artikel 5. Die Verordnung ist im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen und als Gesetz im französischen Besetzungsgebiet durchzuführen.

BADEN-BADEN, den 8. Juli 1947.

Der Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG.

VERORDNUNG Nr. 99

über die Neuorganisation der Gerichte der Militärregierung  
im französischen Besetzungsgebiet.

Der Commandant en Chef Français en Allemagne erläßt unter Bezugnahme auf

Das Dekret vom 15. Juni 1945 über die Schaffung eines Commandement en Chef Français en Allemagne, abgeändert durch das Dekret vom 18. Oktober 1945,

Die Verordnung Nr. 2 des Commandement Supérieur Interallié über die Gerichte der Militärregierung,

Die Verordnung Nr. 1 des Commandement en Chef Français en Allemagne über die Aufrechterhaltung der vom Commandement Supérieur Interallié oder unter seiner Befehlsgewalt erlassenen Verordnungen und Bestimmungen,

Die Verfügung Nr. 11 vom 14. September 1945 über die Organisation der Delegations pour le Gouvernement des provinces,

Die Verfügung Nr. 43 des Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation, auf Vorschlag des Administrateur Général und nach Anhörung des Comité Juridique

folgende

VERORDNUNG :

Artikel 1. Die Gerichte der Militärregierung umfassen :

1. ein Tribunal Général,

2. vier Tribunaux Intermédiaires,  
die auch als Tribunaux Sommaires tagen.

Artikel 2. Das Tribunal Général hat seinen Sitz in Rastatt. Die Zuständigkeit dieses Gerichts erstreckt sich auf das gesamte Gebiet der französischen Besetzungszone.

Artikel 3. Sitz und Zuständigkeitsbereich der Tribunaux Intermédiaires sind in der nachstehenden Aufstellung festgelegt :

Tribunal Intermédiaire von	Örtliche Zuständigkeit
	Gebiete der Délégation Supérieure von
Freiburg	Baden
Reutlingen	Württemberg
Saarbrücken	Saarland
Koblenz	Rheinland, Hessen-Nassau Pfalz und Hessen-Rheinland

ART. 4. — Les Tribunaux Intermédiaires de Fribourg, Reutlingen et Coblenz comportent des chambres détachées dont le siège et le ressort particulier sont fixés par le tableau ci-dessous.

Tribunal Intermédiaire	Chambre détachée	Compétence territoriale pour les Cercles de :
FRIBOURG	Baden-Baden	Baden — Buhl — Rastatt — Kehl — Offenbourg — Wolfach
	Constance	Villingen — Donaueschingen — Stokach — Überlingen — Constance Ville — Constance campagne
REUTLINGEN	Ravensburg	Biberach — Wangen — Tettnang — Ravensburg — Saulgau — Sigmaringen
COBLENCÉ	Trèves	Trèves campagne — Trèves Ville — Bernkastel — Wittlich — Daun — Bitburg Prüm — Zell
	Bad Kreuznach	Bad Kreuznach — Simmern — Birkenfeld — Bingen
	Mayence	Mayence — Worms — Alzey
	Neustadt	La Délégation Supérieure du Palatinat et de Hesse Rhénanie

ART. 5. — Tout Tribunal Intermédiaire peut connaître de toute affaire entrant dans la compétence territoriale des chambres détachées qui en font partie.

ART. 6. — Les Tribunaux Intermédiaires et leurs chambres détachées siègent comme Tribunaux Sommaires dans les affaires attribuées à ces derniers par les textes en vigueur.

ART. 7. — Tout Tribunal de Gouvernement Militaire ou chambre détachée de Tribunal peut siéger dans toute ville située dans son ressort.

ART. 8. — Les magistrats et le personnel composant les Tribunaux de Gouvernement Militaire dépendent directement de la Direction Générale de la Justice.

Les Présidents, Présidents de chambre, Vices présidents, Commissaire du Gouvernement, Commissaires du Gouvernement Adjoint, Juges Suppléants, sont nommés par décision de l'Administrateur Général, sur proposition du Directeur Général de la Justice.

Le personnel auxiliaire et le personnel subalterne des parquets et greffes des Tribunaux sont répartis par le Directeur Général de la Justice entre le Tribunal Général et les Tribunaux Intermédiaires. Les Présidents du Tribunal Général et des Tribunaux Intermédiaires affectent ces personnels sur proposition du Commissaire du Gouvernement près leur juridiction.

ART. 9. — Le personnel du Gouvernement Militaire ou les officiers ne dépendant pas de la Direction Générale de la Justice appelés à compléter le Tribunal Général, les Tribunaux Intermédiaires et les Chambres Détachées à titre de juges assesseurs sont nommés par le Directeur Général de la Justice qui peut déléguer ses pouvoirs aux Présidents des Tribunaux de Gouvernement Militaire.

ART. 10. — Tout magistrat des Tribunaux de Gouvernement Militaire, tout membre de la Direction Générale de la Justice ou des services Régionaux de la Justice auprès des Délégations Supérieures peut être délégué par le Directeur Général de la Justice dans tout poste ou auprès de tout juridiction où sa présence est utile.

ART. 11. — Le Directeur Général de la Justice a sous son autorité d'une part le Commissaire du Gouvernement près le Tribunal Général, d'autre part, les Commissaires du Gouvernement près les Tribunaux Intermédiaires et adresse, à chacun en ce qui le concerne, toutes instructions utiles.

ART. 12. — Les Commissaires du Gouvernement près les Tribunaux Intermédiaires et leurs substituts près les chambres détachées peuvent déléguer tout ou partie de leurs pouvoirs à tout membre du Gouvernement Militaire qui agit alors en leur lieu et place.

ART. 13. — Les Tribunaux Sommaires et le Tribunal Intermédiaire de Neustadt actuellement existants seront dessaisis d'office des affaires ayant relevé de leur compétence au profit des Tribunaux intermédiaires ou des Chambres Détachées prévues au présent arrêté au fur et à mesure de leur installation.

ART. 14. — L'arrêté No 43 de l'Administrateur Général, en date du 2 Mars 1946, portant réorganisation des Tribunaux de Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation modifié par les arrêtés No 95 et 189 en date des 1er Octobre 1946 et 26 Novembre 1946, est abrogé sous les réserves exprimées à l'article 13 ci-dessus.

Artikel 4. Den Tribunaux Intermédiaires von Freiburg, Reutlingen und Koblenz gehören detachierte Kammern an, deren Sitz und besonderer Zuständigkeitsbereich durch die nachstehende Aufstellung festgesetzt sind :

Intermédiaire Tribunal	detachierte Kammer	Örtliche Zuständigkeit für die Kreise von
Freiburg	Baden-Baden	Baden—Bühl—Rastatt—Kehl—Offenbourg—Wolfach
	Konstanz	Villingen—Donaueschingen—Stokach—Überlingen—Konstanz Stadt—Konstanz Land
Reutlingen	Ravensburg	Biberach—Wangen—Tettnang—Ravensburg—Saulgau—Sigmaringen
Koblenz	Trier	Trier Stadt—Trier Land—Bernkastel—Wittlich—Daun—Bitburg—Prüm—Zell
	Bad Kreuznach	Bad Kreuznach—Simmern—Birkenfeld—Bingen
	Mainz	Mainz—Worms—Alzey
	Neustadt	Die Délégation Supérieure du Palatinat et de Hesse-Rhénanie.

Artikel 5. Jedes Tribunal Intermédiaire kann in jeder Sache erkennen, die zur örtlichen Zuständigkeit der ihm angehörenden detachierten Kammern gehört.

Artikel 6. Die Tribunaux Intermédiaires und ihre detachierten Kammern tagen als Tribunaux Sommaires in den Sachen, die diesen letzteren durch die geltenden Bestimmungen zugewiesen sind.

Artikel 7. Jedes Gericht der Militärregierung oder jede detachierte Kammer des Gerichts kann in jeder im betreffenden Zuständigkeitsbereich liegenden Stadt tagen.

Artikel 8. Die Gerichtspersonen und das übrige Personal, aus denen sich die Gerichte der Militärregierung zusammensetzen, unterstehen unmittelbar der Direction Générale de la Justice.

Die Präsidenten, Kammerpräsidenten, Vizepräsidenten, der Commissaire du Gouvernement, die Commissaires du Gouvernement Adjoint und Hilfsrichter werden auf Vorschlag des Directeur Général de la Justice durch den Administrateur Général ernannt.

Das Hilfspersonal und das subalterne Personal der Staatsanwaltschaften und der Gerichtsschreibereien wird von dem Directeur Général de la Justice auf das Tribunal Général und die Tribunaux Intermédiaire verteilt. Auf Vorschlag des bei ihren Gerichten bestellten Commissaire du Gouvernement entscheiden der Präsident des Tribunal Général und die Präsidenten der Tribunaux Intermédiaires über ihre Verwendung.

Artikel 9. Das Personal der Militärregierung und die Offiziere, die berufen sind, das Tribunal Général, die Tribunaux Intermédiaires und die detachierten Kammern als beisitzende Richter zu ergänzen, werden, soweit sie nicht der Direction Générale de la Justice unterstehen, von dem Directeur Général de la Justice ernannt, der seine Befugnisse den Präsidenten der Militärregierung übertragen kann.

Artikel 10. Jeder Richter oder Staatsanwalt bei den Gerichten der Militärregierung und jedes Mitglied der Direction Générale de la Justice oder der Services Régionaux de la Justice bei den Délégations Supérieures kann vom Directeur Général de la Justice auf jeden Posten oder an jedes Gericht abgeordnet werden, wo seine Tätigkeit erforderlich ist.

Artikel 11. Der Commissaire du Gouvernement beim Tribunal Général und die Commissaires du Gouvernement bei den Tribunaux Intermédiaires unterstehen dem Directeur Général de la Justice. Dieser erteilt jedem von ihnen für ihren Dienstbereich alle sachgemäßen Anweisungen.

Artikel 12. Die Commissaires du Gouvernement bei den Tribunaux Intermédiaires und ihre Vertreter bei den abgeordneten Kammern können ihre Befugnisse ganz oder teilweise auf jedes Mitglied der Militärregierung übertragen, das dann an ihrer Stelle tätig wird.

Artikel 13. Den Tribunaux Sommaires und dem Tribunal Intermédiaire, die gegenwärtig in Neustadt bestehen, werden von amtswegen alle bisher zu ihrer Zuständigkeit gehörenden Sachen entzogen und den Tribunaux Intermédiaires oder den in dieser Verfügung vorgesehenen detachierten Kammern, je nachdem solche gebildet sind, übertragen.

Artikel 14. Die Verfügung Nr. 43 des Administrateur Général vom 2. März 1946 über die Organisation der Gerichte der Militärregierung des französischen Besetzungsgebietes, abgeändert durch die Verfügungen Nr. 95 und 189 vom 1. Oktober 1946 und 26. November 1946, wird vorbehaltlich der Bestimmung des vorstehenden Artikels 13 aufgehoben.

ART. 15. — La présente ordonnance sera publiée au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne et exécutée comme loi dans la Zone Française d'Occupation,

BADEN-BADEN, le 8 Juillet 1947

Le Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG

*Artikel 15 Diese Verfügung ist im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen und als Gesetz in der französischen Besetzungszone durchzuführen.*

BADEN-BADEN, den 8. Juli 1947.

Der Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG.

## ORDONNANCE No 100

modifiant l'Article 3 de l'Ordonnance No 40, portant réorganisation de la procédure de grâce et, de révision en matière de condamnations prononcées par les Tribunaux de Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation

Le Commandant en Chef Français en Allemagne:

Vu le décret du 15 Juin 1945, portant création d'un commandement en chef français en Allemagne, modifié par celui du 18 Octobre 1945.

Vu l'Ordonnance No 40 du Commandant en Chef Français en Allemagne, en date du 6 Mai 1946, portant réorganisation de la procédure de Grâce et de révision en matière de condamnations prononcées par les Tribunaux de Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation.

Vu l'Ordonnance No 99 en date du 8 Juillet 1947 portant nouvelle organisation des Tribunaux de Gouvernement Militaire,

Sur la proposition de l'Administrateur Général, Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation.

Le Comité Juridique entendu

## ORDONNE:

ART. 1er. — L'article 3 de l'Ordonnance No 40 du Commandant en Chef Français en Allemagne du 6 Mai 1946 est modifié ainsi qu'il suit:

ART. 3. — Les Tribunaux Intermédiaires statuent sur les pourvois en révision formés contre les jugements de leurs chambre détachées, ou contre leurs propre jugements, rendus en matière sommaire.

Les Magistrats ayant composé ces juridictions jugeant comme Tribunaux sommaires, ne pourront entrer dans la composition du Tribunal Intermédiaire statuant en révision des dites décisions.

ART. 2. — La présente ordonnance sera publiée au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne et exécutée comme loi dans la Zone Française d'Occupation.

BADEN-BADEN, le 8 Juillet 1947

Le Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG.

## ORDONNANCE No 101

portant organisation d'une procédure de rectification des condamnations prononcées par les Tribunaux de Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation.

Le Commandant en Chef Français en Allemagne,

Vu le décret du 15 Juin 1945 portant création d'un Commandement en Chef Français en Allemagne, modifié par celui du 18 Octobre 1945.

Vu l'Ordonnance No 2 du Commandement Suprême Interallié relative aux Tribunaux du Gouvernement Militaire,

Vu l'Ordonnance No 1 du Commandant en Chef Français en Allemagne maintenant en vigueur les Ordonnances promulguées par ou sous l'autorité du Commandement Suprême Interallié.

Vu l'Ordonnance No 40 en date du 6 Mai 1946, portant réorganisation de la procédure de grâce et de Révision en matière de condamnations prononcées par les Tribunaux de Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation,

## VERORDNUNG Nr. 100

des Commandant en Chef über die Abänderung des Artikels 3 der Verordnung Nr. 40 über die Neuorganisation des Gnaden- und Revisionsverfahrens bei Verurteilungen durch Gerichte der Militärregierung des französischen Besetzungsgebietes.

Der Commandant en Chef Français en Allemagne erläßt unter Bezugnahme auf

Das Dekret vom 15 Juni 1945 über die Schaffung eines Commandement en Chef Français en Allemagne, abgeändert durch das Dekret vom 18. Oktober 1945,

Die Verordnung Nr. 40 des Commandant en Chef Français en Allemagne vom 6. Mai 1946 über die Neuorganisation des Gnaden- und Revisionsverfahrens bei Verurteilungen durch Gerichte der Militärregierung des französischen Besetzungsgebietes,

Die Verordnung Nr. 99 vom 8. Juli 1947 über die neue Organisation der Gerichte der Militärregierung, auf Vorschlag des Administrateur Général Adjoint pour le Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation und nach Anhörung des Comité Juridique folgende

## VERORDNUNG:

Artikel 1. Der Artikel 3 der Verordnung Nr. 40 des Commandant en Chef Français en Allemagne vom 6. Mai 1946 wie folgt geändert:

Artikel 3. Die Tribunaux Intermédiaires (Mittlere Gerichte) entscheiden über die Revision gegen Urteile ihrer detachierten Kammern oder gegen ihre eigenen Urteile, soweit sie im Rahmen ihrer Zuständigkeit als Tribunaux Sommaires erlassen worden sind.

Diejenigen Richter, die den als Tribunaux Sommaires entscheidenden Gerichten angehört haben, können nicht für die Besetzung des Tribunal Intermédiaire, soweit es über die Revision gegen die genannten Entscheidungen zu befinden hat, herangezogen werden.

Artikel 2. Diese Verordnung ist im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen und als Gesetz in der französischen Besetzungszone durchzuführen.

BADEN-BADEN, den 8. Juli 1947.

Der Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG.

## VERORDNUNG Nr. 101

des Commandant en Chef über die Einrichtung eines Berichtungsverfahren für Verurteilungen durch die Gerichte der Militärregierung des französischen Besetzungsgebietes.

Der Commandant en Chef Français en Allemagne erläßt unter Bezugnahme auf

Das Dekret vom 15. Juni 1945 über die Schaffung eines Commandement en Chef Français en Allemagne, abgeändert durch das Dekret vom 18. Oktober 1945,

Die Verordnung Nr. 2 des Commandement Suprême Interallié über die Gerichte der Militärregierung,

Die Verordnung Nr. 1 des Commandant en Chef Français en Allemagne über die Aufrechterhaltung der vom Commandement Suprême Interallié oder in seinem Namen erlassenen Verordnungen,

Die Verordnung Nr. 40 vom 6. Mai 1946 über die Neuorganisation des Gnaden- und Revisionsverfahrens bei Verurteilungen durch die Gerichte der Militärregierung des französischen Besetzungsgebietes.

Vu l'Ordonnance No 99 en date du 8 Juillet 1947 portant nouvelle organisation des Tribunaux de Gouvernement Militaire.

Sur proposition de l'Administrateur Général,

Le Comité Juridique entendu.

ORDONNE :

ART. 1er. — Les décisions des Tribunaux de Gouvernement Militaire portant condamnation et devenues définitives pourront être rectifiées lorsqu'un fait nouveau apparaîtra de nature à établir l'innocence du condamné.

ART. 2. — Le droit de demander la rectification appartiendra au Directeur Général de la Justice qui, agira soit d'office, soit à la requête de toute personne intéressée, après avoir pris l'avis d'une commission composée du Directeur des Services de Justice et des chefs de service à la Direction Générale.

ART. 3. — La requête adressée au Directeur Général de la Justice ne sera recevable que si elle est présentée dans l'année suivant la connaissance par le requérant du fait nouveau.

Aucun délai n'est imposé au Directeur Général de la Justice agissant d'office.

ART. 4. — Le Tribunal Général de Gouvernement Militaire de la Zone Française d'Occupation en Allemagne sera saisi par son Commissaire du Gouvernement sur l'ordre exprès du Directeur Général de la Justice.

ART. 5. — Le Directeur Général de la Justice peut en même temps qu'il demande la rectification, ordonner toutes mesures qu'il jugera utiles, tendant à suspendre les effets du jugement critiqué.

ART. 6. — Le Tribunal Général statuera toutes chambres réunies. Il pourra ordonner toutes mesures propres à la manifestation de la vérité. Il pourra soit annuler purement et simplement le jugement, soit juger à nouveau, soit renvoyer l'affaire devant une autre juridiction.

ART. 7. — La juridiction statuant définitivement prescrira toutes mesures qu'elle estimera utiles pour la réhabilitation du condamné.

ART. 8. — Le jugement de rectification sera inscrit en marge de la décision entreprise et sera notifiée au service du casier judiciaire aux fins d'annulation des bulletins déjà établis.

ART. 9. — Dans tous les cas où la connaissance par les intéressés des faits donnant lieu à rectification serait antérieure à la présente ordonnance, le délai d'un an prévu à l'article 3 ne courra qu'à compter du jour de sa promulgation.

ART. 10. — La présente ordonnance sera publiée au Journal Officiel du Commandement en Chef Français en Allemagne et exécutée comme loi dans la Zone Française d'Occupation.

BADEN-BADEN, le 8 Juillet 1947

Le Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne.  
P. KOENIG.

Die Verordnung Nr. 99 vom 8. Juli 1947 über die neue Organisation der Gerichte der Militärregierung auf Vorschlag des Administrateur Général und nach Anhörung des Comité Juridique folgende

VERORDNUNG :

Artikel 1. Die Entscheidungen der Gerichte der Militärregierung, die eine Verurteilung aussprechen und die rechtskräftig geworden sind, können berichtigt werden, wenn eine neue Tatsache bekannt wird, die geeignet ist, die Unschuld des Verurteilten darzutun.

Artikel 2. Das Recht, die Berichtigung zu verlangen, steht dem Directeur Général de la Justice zu, der entweder von amtswegen oder auf Antrag jeder daran interessierten Person tätig wird, nach Einholung der Stellungnahme einer Kommission, die sich aus dem Directeur des Services de Justice und den Chefs de service à la Direction Générale zusammensetzt.

Artikel 3. Der an den Directeur Général de la Justice zu richtende Antrag ist nur zulässig, wenn er innerhalb eines Jahres durch den Antragsteller nach erlangter Kenntnis von der neuen Tatsache eingereicht wird.

Für den Directeur Général de la Justice, wenn er von amtswegen handelt, ist keine Frist vorgeschrieben.

Artikel 4. Das Tribunal Général der Militärregierung des französischen Besetzungsgebietes in Deutschland wird durch seinen Commissaire du Gouvernement auf ausdrückliche Weisung des Directeur Général de la Justice mit der Angelegenheit beauftragt.

Artikel 5. Der Directeur Général de la Justice kann gleichzeitig mit dem Antrag auf Berichtigung alle Maßnahmen treffen, die er im Interesse einer Aufschiebung der Rechtswirkungen des angefochtenen Urteils für zweckmäßig erachtet.

Artikel 6. Die Entscheidung ist von allen vereinigten Kammern des Tribunal Général zu erlassen. Das (Tribunal Général) Gericht kann alle Maßnahmen zur Feststellung der Wahrheit anordnen. Es kann das Urteil einfach annullieren oder von neuem in der Sache entscheiden oder die Sache an ein anderes Gericht zurückverweisen.

Artikel 7. Das Gericht, das endgültig entscheidet, trifft alle Maßnahmen, die es für die Rehabilitierung des Verurteilten für zweckmäßig erachtet.

Artikel 8. Das Berichtigungsurteil ist am Rande der angefochtenen Entscheidung zu vermerken und dem Strafregister mitzuteilen zwecks Tilgung der bereits angelegten Strafregisterblätter.

Artikel 9. In allen Fällen, in denen die in Betracht kommenden Personen von Tatsachen, die Anlaß zu einer Berichtigung geben, vor Erlaß dieser Verordnung Kenntnis erlangt haben, beginnt die in Artikel 3 vorgesehene Frist erst vom Tage ihrer Verkündung an zu laufen.

Artikel 10. Diese Verordnung ist im Amtsblatt des französischen Oberkommandos in Deutschland zu veröffentlichen und als Gesetz in der französischen Besetzungszone durchzuführen.

BADEN-BADEN, den 8. Juli 1947.

Der Général d'Armée KOENIG  
Commandant en Chef Français en Allemagne  
P. KOENIG.

**Amtliche Bekanntmachungen**

**Bad. Amtsgericht Wolfach**

Registergericht / Neueintragung

HR. A 3/169. — Wilhelm Wolber, Landesprodukte, Schiltach. Geschäftsinhaber: Wilhelm Wolber, Kaufmann in Schiltach.

Den 27. Juni 1947. (630)

**Amtsgericht Neuenburg (Württ.)**

Handelsregistereintragungen vom 29. 5. 1947

**Veränderungen**

A. Nr. 347: Bei der Firma Wanner u. Söhne in Neuenburg: Ein weiterer Kommanditist ist in die Gesellschaft eingetreten. Einzelprokura ist erteilt: 1. Dem Karl Wanner jr., Gerbereitechniker in Neuenburg, 2. dem Martin Wanner, Gerbereitechniker in Neuenburg.

A. Nr. 398: Bei der Firma Ernst Ochner u. Sohn in Neuenburg: Die Prokura des Karl Müller, Kaufmann in Neuenburg ist erloschen. Dem Erwin Leyer, Geschäftsführer in Neuenburg ist Prokura erteilt.

R. 357/46. Frau Elli Griebach, geb. Petrahn in Gengenbach, Grünerstr. 13, vertreten durch Rechtsanwalt Nefflin in Offenburg, klagt gegen ihren Ehemann Heinz Griebach, Ofensetzer, zuletzt in Gengenbach wohnhaft, z. Zt. unbekanntes Aufenthalts, auf Scheidung der Ehe auf Grund des Paragr. 43 des Ehegesetzes. Die Klägerin ladet den Beklagten zur Verhandlung der Sache vor das Landgericht Offenburg, auf Dienstag, den 30. September 1947, vorm. 8.30 Uhr, mit der Aufforderung, einen bei diesem Gericht zugelassenen Rechtsanwalt zu bestellen, falls der Klage entgegnet werden wird. (683)

Offenburg, den 27. Juni 1947.

Die Geschäftsstelle des Landgerichts.

**Amtsgericht Nagold**

**Aufgebot**

Der Kaufmann Otto Weißhaar in Berlin-Spandau Wustermarkerstr. 29, hat beantragt, den verschollenen Johann Philipp Weißhaar, geb. 6. 3. 1873 in Durlach/Baden, Kunstmaler, zuletzt wohnhaft in Wildberg, für tot zu erklären. Der bezeichnete Verschollene wird aufgefordert, sich spätestens in dem auf Donnerstag, den 28. 8. 1947, vormittags 8 Uhr, vor dem Amtsgericht

Nagold anberaumten Aufgebotstermine zu melden, widrigenfalls die Todeserklärung erfolgen wird. An alle, welche Auskunft über Leben oder Tod des Verschollenen zu erteilen vermögen, ergeht die Aufforderung, spätestens im Aufgebotstermine dem Gericht Anzeige zu machen.

Den 21. Juni 1947. (685)

**Aufgebot**

F. 11/47. Heinrich Lütke-Schuth aus Kripp, hat das Aufgebot des auf ihn ausgestellten, angeblich gestohlenen Sparbuches Nr. 6266 der Kreis-Sparkasse Ahrweiler, Zweigstelle Sinzig, beantragt. Der Inhaber des Sparbuches wird aufgefordert, spätestens in dem auf den 15. November 1947, 12 Uhr, vor dem unterzeichneten Gericht, Zimmer Nr. 4 anberaumten Termin seine Rechte anzumelden und das Sparbuch vorzulegen, widrigenfalls dessen Kraftloserklärung erfolgen wird.

Sinzig, den 30. Juni 1947. (684)

Amtsgericht  
gez.: Bayer.

II 8/46.

## Beschluss

Der Schlosser Karl Franz Hilpert, geb. am 20. September 1879 in Birkweiler (Pfalz), Sohn des Stationsverwalters Franz Hilpert und der Elisabeth geb. Claus, letzter inländischer Wohnsitz Birkweiler, Pl., wird für tot erklärt. Als Zeitpunkt des Todes wird der 31. 12. 1919 festgesetzt. Die Kosten des Verfahrens treffen den Nachlaß. (686)

Landau i. d. Pf., den 24. Juni 1947.

Das Amtsgericht.

## Bekanntmachungen

## Handelsregister

## A) Neueintragungen:

Für die Angaben in ( ) keine Gewähr

A. 1999: Karl Friedrich Arnoldi, Idar-Oberstein 2 (Kobachstr. 34). Offene Handelsgesellschaft seit 1. Jan. 1946. Gesellschafter: 1. Erwin Arnoldi, Edelsteinschleifer, Idar-Oberstein 2, 2. Irma Arnoldi, daselbst. Zur Vertretung ist nur Erwin Arnoldi befugt. (Geschäftszweig: Edelsteinschleiferei und -Handlung).

Den 21. 5. 1947.

A 2000 — Otto Loch & Sohn, Idar-Oberstein 1 (Poststraße 25). Offene Handelsgesellschaft seit 7. März 1946. Gesellschafter: 1) Ernst Loch, Galvaniseur, Idar-Oberstein 1, 2) Hugo Loch, Goldschmied daselbst. (Geschäftszweig: Galvaniseuranstalt).

Den 22. 5. 1947.

A 2001. — Hans Hügel & Co., Idar-Oberstein 1 (Poststraße 4), offene Handelsgesellschaft seit 1. März 1946. Gesellschafter: 1) Hans Hügel, Kaufmann, Idar-Oberstein 1, 2) Albert Hügel, Kaufmann, daselbst. (Geschäftszweig: An- und Verkauf echter und unechter Bijouterie, echter und unechter Steine, von Galanteriewaren und Industriebedarfsartikeln, der Fabrikation echter und unechter Bijouterie und in der Übernahme von Ein- und Verkaufsvertretungen).

Den 29. 5. 1947.

## B) Veränderungen:

A 1375: Julius Caspar & Co., Idar-Oberstein 2. Offene Handelsgesellschaft seit 1. April 1947. Robert Caspar, Kaufman in Idar-Oberstein 2 ist in das Geschäft als persönlich haftender Gesellschafter aufgenommen.

Den 6. 5. 1947.

A 1998: Emil Schmidt, Idar-Oberstein 1. Goldschmied Karl Emmesberger, Idar-Oberstein 1 ist als persönlich haftender Gesellschafter in die Firma aufgenommen. Offene Handelsgesellschaft seit 1. April 1947. Die Firma ist geändert in Emil Schmidt & Co.

Den 17. 5. 1947.

A 1999: Karl Friedrich Arnoldi, Idar-Oberstein 2. Irma Arnoldi ist aus der Gesellschaft ausgeschieden. Karl Friedrich Arnoldi, Edelsteinschleifer, Idar-Oberstein 2 und Ehefrau Karl Friedrich Arnoldi, Emma geb. Sänger, daselbst, sind als persönlich haftende Gesellschafter in die Gesellschaft eingetreten.

Den 23. 5. 1947.

A 1872: Friedrich Carl Dreher Söhne, Idar-Oberstein 3. Der Gesellschafter Paul Emil Dreher ist verstorben. Das Geschäft wird von dem Mitgesellschafter Otto Ernst Dreher unter der bisherigen Firma als Einzelkaufmann weitergeführt.

Den 24. 5. 1947.

A 1872: Friedrich Carl Dreher Söhne, Idar-Oberstein 3. Der Gesellschafter Paul Emil Dreher ist verstorben. Das Geschäft wird von dem Mitgesellschafter Otto Ernst Dreher unter der bisherigen Firma als Einzelkaufmann weitergeführt.

Den 24. 5. 1947.

A 1896: Rudolf Fißler, Kommanditgesellschaft, Idar-Oberstein/Nahe. Der Gesellschafter Otto Fißler ist am 28. 3. 1946 gestorben. Vorhanden sind jetzt insgesamt 6 Kommanditisten.

Den 29. 5. 1947.

A 1415: Hugo Koch, Idar-Oberstein 2. Die Firma ist geändert in Hugo Koch & Co. Gerda Wurtzler, Geschäftsinhaberin in Kleinkarlbach a.d.W. ist als persönlich haftende Gesellschafterin aufgenommen. Kommanditgesellschaft seit 1. März 1947. Es ist ein Kommanditist vorhanden.

Den 29. 5. 1947.

A 1986: August Porcher, Idar-Oberstein 1. Albert Heidrich, Kaufmann in Idar-Oberstein 1 ist als persönlich haftender Gesellschafter in das Geschäft aufgenommen. Die Firma ist geändert in Porcher & Co., Offene Gesellschaft seit 30. September 1946.

Den 29. 5. 1947.

## Amtsgericht Idar-Oberstein

## Genossenschaftsregister

Gen.-Reg. 12: Algenredter Spar- und Darlehenskassenverein e. G. m. u. H., Idar-Oberstein 4. Durch Beschluß der Generalversammlung vom 26. Mai 1946 ist die Firma der Genossenschaft geändert in: „Raiffeisenkasse Algenredt, eingetragene Genossenschaft mit unbeschränkter Haftung in Idar-Oberstein 4“ (§ 1 des Statuts). Durch den gleichen Beschluß sind die §§ 2, 3, 43 des Statuts Voraussetzungen des Erwerbs der Mitgliedschaft und Bekanntmachungsblatt geändert.

Den 7. 5. 1947.

Gen.-Reg. 2: Obersteiner Baugenossenschaft für den Landkreis Birkenfeld eingetragene Genossenschaft mit beschränkter Haftpflicht Idar-Oberstein. Durch Beschluß der Generalversammlung vom 2. Juni 1947 sind die Satzungen geändert in § 3 (Erwerb der Mitgliedschaft), 20 Abs. 2 (Vorstand), 22 Abs. 1 (Aufsichtsrat), 28 Abs. 2 (Art der Bekanntmachung).

Den 26. 6. 1947.

## Amtsgericht Idar-Oberstein

## Musterregister

MR. 872: Sohni, Heubach & Co., Metallwarenfabrik, Idar-Oberstein 1. Gegenstand: Zwei versiegelte Briefumschläge, angeblich enthaltend: Je ein Stück Zigarettenetui, Geschäfts-Nr. 500 und 501. Muster für plastische Erzeugnisse. Schutzfrist 3 Jahre, Verlängerung der Schutzfrist bis auf 15 Jahre. Angemeldet am 1. Juli 1947, 10.30 Uhr.

Den 1. 7. 1947.

MR. 873: Sohni, Heubach & Co. Metallwarenfabrik, Idar-Oberstein 1. Gegenstand: Zwei versiegelte Briefumschläge, angeblich enthaltend: Je ein Stück Puderdose. Geschäfts-Nr. 503 und 504. Muster für plastische Erzeugnisse. Schutzfrist 3 Jahre, Verlängerung der Schutzfrist bis auf 15 Jahre. Angemeldet am 1. Juli 1947, 10.30 Uhr. (687)

Den 1. 7. 1947.

## Amtsgericht Konstanz

## Handelsregister / Neueintragung

B Bd. 4 OZ 52. — Die Firma: Wiederaufbau Warmbetongesellschaft mit beschränkter Haftung in Konstanz. Gegenstand des Unternehmens ist die alleinige Lizenzvergabe der dem Architekten Wilhelm Buchholz in Trier unter Nr. 342 593, 409 944, 431 741, 564 041, 471 150, 471 151, B 205 426 VI B/80 B vom Reichspatentamt gegebenen Patente über das Warmbeton-Bauverfahren, sowie die Vermietung der ebenfalls unter Nr. 498 544 vom Reichspatentamt patentierten Schalttafeln für das Warmbeton-Bauverfahren. Das Stammkapital beträgt 50 000,— RM. Kaufmann Kurt Sprenger in Konstanz ist zum vorläufigen alleinigen Geschäftsführer mit Einzelvertretungsbezug bestellt. Der Gesellschaftsvertrag ist am 1. Mai 1947 festgestellt. Als nicht eingetragen wird bekanntgemacht: Die Bekanntmachungen der Gesellschaft erfolgen im Journal Officiel oder in einer anderen Tageszeitung, die künftig für derartige Veröffentlichungen bestimmt werden sollte. (689)

Den 27. 6. 1947.

## Amtsgericht Konstanz

## Handelsregister / Neueintragung

B Bd. 4 Nr. 53. — Die Firma Richard Holdermann GmbH., in Konstanz. Gegenstand des Unternehmens ist die Fortführung der Arzneimittelgroßhandlung Richard Holdermann in Konstanz, insbesondere der Großhandel in Arzneimitteln und allen in der pharmazeutischen Branche einschlägigen Erzeugnisse, sowie die Herstellung solcher Produkte. Das Stammkapital beträgt 100 000,— RM. Der Gesellschaftsvertrag wurde am 27. Januar 1947 abgeschlossen. Geschäftsführer sind der Apotheker Richard Holdermann und dessen Ehefrau Bertha Holdermann geb. Harnes, beide in Baden-Lichtental. Beide Geschäftsführer sind einzeln zur Vertretung der Gesellschaft befugt. Dem Kaufmann Werner Sippel in Konstanz ist Einzelprokura erteilt. (690)

Den 28. 6. 1947.

## Handelsregister / Veränderung

A Bd. 8 OZ 323. — Bei Firma Albert Schröder jun. in Konstanz: Das Geschäft nebst Firma ist durch Erbgang auf Frau Erica Stehlung verw. Schröder übergegangen.

Den 28. 6. 1947.

## Handelsregister / Veränderung

A Bd. 7 OZ 28. — Bei Firma Böhlinger-Knäble, Seifenfabrik in Konstanz: Die Prokura des Jakob Frank, Kaufmann in Konstanz, ist erloschen. Dem Kaufmann Emil Honold in Konstanz ist Prokura erteilt. Zuzufolge Ablebens des Gesellschafters Friedrich Knäble ist die offene Handelsgesellschaft aufgelöst und das Geschäft auf die alleinige Erbin Elisabeth Knäble unter Beibehaltung der bisherigen Firma übergegangen. (692)

Den 19. 6. 1947.

## Handelsregister / Veränderung

A Bd. 9 Nr. 426. — Bei Firma Franz Amberger & Sohn in Konstanz: Frau Wwe. Regina Amberger geb. Siebert in Konstanz ist als persönlich haftende Gesellschafterin in das Geschäft eingetreten. Die Gesellschaft wird nach dem Tode ihres Ehemannes, des bisherigen Gesellschafters Franz Amberger, unter der gleichen Firma fortgesetzt. (693)

Den 6. 6. 1947.

## Handelsregister / Neueintragung

A Bd. 9 OZ 455. — Die Firma: Großhandel technischer Neuheiten Franz Adolf Koß in Konstanz, Inhaber ist Kaufmann Franz Adolf Koß in Konstanz. (694)

Den 26. 6. 1947.

## Handelsregister / Veränderung

A Bd. 7 Nr. 156. — Bei der Firma Karl Baumert & Cie., in Konstanz: Kaufmann Emil Sehaus in Konstanz hat das Geschäft mit dem Recht der Fortführung der Firma mit Wirkung vom 1. 10. 1945 bei Ausschluß der Haftung nach § 25 HGB. übernommen und in eine Kommanditgesellschaft umgewandelt. Es ist ein Kommanditist vorhanden.

Den 23. 5. 1947.

## Bad. Amtsgericht Kehl

## Aufgebot

F 2/47. — Der Wilhelm Jakob Roß, Landwirt und dessen Ehefrau Mina geb. Zier in Auenheim haben das Aufgebot folgender Urkunden beantragt: Im Grundbuch von Auenheim. Band 8, Heft 19 — Eigentümer: Wilhelm Jakob Roß und Frau Mina, geb. Zier, Auenheim — sind in Abteilung III unter Nr. 10 eine Tilgungs-Darlehenshypothek in Höhe von RM. 1 201,06 — i. W. Eintausendzweihundertundein 06/100 Reichsmark — nebst Nebenleistungen und unter Nr. 11 eine Tilgungs-Darlehenshypothek in Höhe von RM. 1 836,76 — i. W. Eintausendachtundsechsdreißig 76/100 Reichsmark — nebst Nebenleistungen für die Vereinigte Bausparkasse Aktiengesellschaft, Berlin, die ihren Sitz nach Lübeck verlegt hat, eingetragen, beantragt. — Der Inhaber der Urkunde wird aufgefordert, spätestens im Aufgebotstermin am

Mittwoch, den 1. Oktober 1947, vorm. 9 Uhr vor dem Badischen Amtsgericht Kehl in Renchen, 2. Stock, Zimmer Nr. 3, seine Rechte anzumelden und die Urkunden vorzulegen, andernfalls werden die Urkunden für kraftlos erklärt werden. Renchen, den 4. Juli 1947. (696)

## Beschluss

Auf Antrag der Frau Elisabeth Georg aus Menzelen-Ost Amt Alpen-Veen wird festgestellt, daß der am 7. September 1906 in Bövinghausen (Standesamt Dortmund) geborene, zuletzt in Trier, Domänenstraße 65 wohnhaft gewesene, Elektroschlosser Heinrich Georg am 19. September 1944 in Debrecea (Ostungarn), gestorben ist.

Trier, den 30. Juni 1947. (697)

Das Amtsgericht.

## Bad. Amtsgericht II Baden-Baden

## Veränderung

In das Handelsregister Abt. A — Band 4 — bei OZ. 144 betr. Firma Konrad Brill, Kommanditgesellschaft, Baden-Baden, ist heute Kaufmann Heinrich Nelz, Baden-Baden, als Prokurist eingetragen worden. (698)

Den 8. Juli 1947.

## Bad. Amtsgericht Bonndorf/Schw.

## Genossenschaftsregister

Bd. II OZ. 67. — Landw. Ein- und Verkaufsgenossenschaft Uhlingen, Amt Waldshut, eingetr. Genossenschaft m. b. H. — Firma geändert in: Landw. Ein- und Verkaufsgenossenschaft Uhlingen (Schwarzwald), eingetragene Genossenschaft mit beschränkter Haftpflicht. (699)

Den 11. Juli 1947.

## Bekanntmachung

Die Witwe Elisabeth Spitz aus Kodden hat beantragt, den Fußweg im Orte Kodden, der über die Parzellen, Gemarkung Elsalftal, Flur 11 Nr. 593/396, 329, 564/328, 626/328 und 627/329 läuft, einzuziehen. Dieses Vorhaben wird gemäß Paragr. 57 des Zuständigkeitsgesetzes vom 1. August 1893 zur öffentlichen Kenntnis gebracht. Etwaige Einsprüche sind binnen 4 Wochen zur Vermeidung des Ausschlusses bei der unterzeichneten Behörde, bei der auch der Plan zur Einsicht offen liegt, anzubringen. (700)

Neustadt-Wied, den 4. Juli 1947.

Die Wegepolizeibehörde.  
Der Amtsbürgermeister:  
gez.: Junior.

## Bad. Amtsgericht Lahr

## Handelsregister / Veränderung

Für die Angaben in ( ) keine Gewähr!

Abt. A. Nr. 255: Verlag für Volkskunst und Volksbildung, Richard Keutel in Lahr/Baden (Industriehof 3). Inhaber: Gertrude Keutel, Verlagsbuchhändlerin in Genf. Sitz von Stuttgart nach Lahr/Baden verlegt. (701)

Den 20. Juni 1947.

## Bad. Amtsgericht Lahr

## Handelsregister / Veränderung

Für die Angaben in ( ) keine Gewähr!

A. Nr. 120: Die Firma Josef Burger Witwe in Lahr ist geändert in: Friedrich Güth, Josef Burger Witwe Nachf. (Marktstr. 9, Optik, Gold- u. Silberwaren). (702)

Den 14. Juni 1947.

## Bad. Amtsgericht Lahr

## Handelsregister / Veränderung

Für die Angaben in ( ) keine Gewähr!

Abt. A. Nr. 194: Möbel- und Aussteuerhaus August Ruder in Lahr (Blismarckstr. 1). Die August Ruder, Ehefrau Wilhelmine, geb. Wagenmann in Lahr, ist als persönlich haftende Gesellschafterin in das Geschäft eingetreten. Die hierdurch gegründete offene Handelsgesellschaft hat am 1. Januar 1946 begonnen. (703)

Den 21. Juni 1947.

## Güterrechtsregister / Eintrag

Band II, Seite 429: Emil Schneider, Bürgermeister und dessen Ehefrau Ruth, geb. Muckle, in Renchen, haben durch Vertrag vom 12. 4. 1947 Gütertrennung gemäß Paragr. 1426 FF BGB. vereinbart. (704)

Achern, den 30. Juni 1947.

Bad. Amtsgericht Achern.

## Bad. Amtsgericht Freiburg i. Br.

## Handelsregister / Veränderung

Für die Angaben in ( ) keine Gewähr!

Abt. A. 370: Karl Tranka, Freiburg i. Br. (Lederhandlung, Schuhbedarfsartikel u. Lederwaren, Turmstr. 16). Geschäftsinhaber ist jetzt: Frau Sofie Kreuzberger, geborene Wieler, Freiburg i. Br. Die Prokura der Frau Sofie Kreuzberger, geb. Wieler, ist erloschen. Einzelprokurist ist Martin Kreuzberger, Freiburg i. Br. (705)

Am 7. Juli 1947.

## Bad. Amtsgericht Freiburg i. Br.

## Handelsregister / Erlöschen

Für die Angaben in ( ) keine Gewähr!

Abt. A. 604: Joseph Hummel, Freiburg i. Br. (Kolonialwaren, Wenzingerstr. 30). (706)

Am 7. Juli 1947.

## Bad. Amtsgericht Freiburg i. Br.

## Handelsregister / Veränderung

Für die Angaben in ( ) keine Gewähr!

Abt. B. 135: Badische Verlagsgesellschaft mit beschränkter Haftung, Freiburg i. Br. (Johanniterstr. 4). Der Zeitungsverleger Dr. Wendelin Hecht, in Freiburg i. Br., ist nicht mehr Geschäftsführer. Zum weiteren Geschäftsführer ist der Redakteur Oskar Stark in Freiburg i. Br. bestellt. (707)

Am 7. Juli 1947.

## Bad. Amtsgericht Säckingen

## Veränderung

HR. B. Band 3 OZ. 1: Firma Aktiengesellschaft Katholisches Vereins- und Gesellenhaus in Säckingen. Der Aufsichtsrat hat durch Beschluss vom 22. Juni 1946, nachdem die bisherigen Vorstandsmitglieder ausgeschieden sind, als Vorstandsmitglieder ernannt: a) Dr. Hugo Herrmann, Stadtpfarrer in Säckingen, b) Werner Nesselbosch, Verwalter des städt. Krankenhauses in Säckingen. (708)

Den 28. Juni 1947.

## Bad. Amtsgericht Säckingen

## Veränderung

HR. B. Band 3 OZ. 18: Firma Berberich A.-G., in Säckingen. Der Aufsichtsrat hat durch Beschluss vom 26. September 1946 als weiteres Vorstandsmitglied Dipl.-Ing. Willy Rembold in Säckingen bestellt. Die Dipl.-Ing. Rembold früher erteilte Prokura ist damit gegenstandslos geworden. (709)

Den 28. Juni 1947.

## Bad. Amtsgericht Säckingen

## Neueintragung

HR. A. Band III, OZ. 149: Albrecht A. Haselbach, Kommanditgesellschaft Freiburg i. Br., in Säckingen, ist eine Zweigniederlassung errichtet. Persönlich haftende Gesellschafterin Juliane Haselbach, geb. am 20. Juli 1931, vertreten durch ihren Vater, den Geschäftsführer und Landwirt Albrecht Haselbach, Brauereibesitzer in Feldkirchen bei München. Die Gesellschaft hat am 1. Juli 1943 begonnen. Gesamtprokuristen, jeder gemeinsam mit einem anderen Prokuristen: Friedrich Jonigkeit, Breslau, Josef Moser, Feldkirchen bei München, Boleslaus Kioske, Feldkirchen b. München, Fräulein Erna Lang, Säckingen, Ottilie Behnen, Freiburg i. Br. Es ist ein Kommanditist vorhanden. Geschäftszweig (ohne Gewähr): Herstellung von Nahrungs- und Genussmitteln. (710)

Den 1. Juli 1947.

In das Handelsregister A des hiesigen Amtsgerichts wurde bei Nr. 486, Firma C. Lauteren Sohn, Ingelheim a. Rh., heute eingetragen: Die Firma ist mit allen Aktiven und Passiven und dem Recht der Firmenfortführung als Sacheinlage in die Firma C. Lauteren Sohn, Gesellschaft mit beschränkter Haftung, in Ingelheim a. Rh., eingetragen im Handelsregister B. unter Nr. 12, eingebracht worden. (711)

Ingelheim a. Rh., den 20. Juni 1947.

Amtsgericht.

POUR PARAITRE LE 1<sup>er</sup> AOUT 1947

## LE CONSEIL D'ÉTAT, SAUVEGARDE DE LA DÉMOCRATIE

par Marcel Martin, Maître des Requêtes au Conseil d'État.

Brochure de 32 pages en français et allemand.

EN VENTE: RÉGIE AUTONOME DES PUBLICATIONS OFFICIELLES, 65 Lichtentaler Straße, BADEN-BADEN

Erscheint am 1. August 1947

### Der französische Staatsrat, Hüter der Demokratie

von Marcel Martin, Maître des Requêtes im französischen Staatsrat

Broschüre mit 32 Seiten in französischer und deutscher Sprache

Verkauf: Régie Autonome des Publications Officielles Baden-Baden, Lichtentaler Straße 65

Imprimerie Nationale 8647 — J. 2046 (RH)

BAD. GEB. VERS. ANST.

Eing. 17. JUL. 1947